

FRANÇOIS HÉBERT AU BOUT DE LA NUIT

1 – INT. APPARTEMENT – JOUR (ÉTÉ 2015)

L'ÉDITEUR et L'AUTRICE sont attablés face à face, un manuscrit annoté sur la table entre eux. Des feuilles, des carnets, des piles de livres un peu partout. Dans un coin, un ordinateur d'un autre siècle.

L'Éditeur tire sur sa cigarette entre deux phrases, soulève périodiquement son gobelet de McCafé (vidé depuis déjà quelques heures).

L'Autrice écoute.

L'ÉDITEUR

Les éditions [CENSURÉ] vont finir par devenir une coquille vide et disparaître. C'est même pas un dixième d'un pour cent du chiffre d'affaires du conglomérat. La fille qui s'occupe de la comptabilité de toute cette affaire-là, quand elle voit qu'un livre a vendu 70 exemplaires, elle pense qu'il manque deux zéros! Plus personne dans cette boîte-là sait c'est quoi la poésie... Ils ne savent même pas qui c'est, Paul-Marie Lapointe!... Je vais là-bas et ils ne me connaissent pas. Et après ils se vantent d'avoir 50 ans... C'est une horreur, 50 ans! Ce n'est pas une bonne nouvelle! Soit ils se préoccupent trop d'histoire, soit ils l'oublient. Cinquante ans!... C'est une horreur!... Moi je ne suis pas fier de dire que Les Herbes rouges existent depuis 47 ans. Y a pas de quoi être fier. Mais eux s'en vantent. Y a plus rien de bon qui se fait dans cette maison-là. Plus rien!... Le directeur de la maison sait même plus quoi faire maintenant qu'ils ont été rachetés. La grosse boîte n'a plus rien à foutre d'eux. Le directeur m'a dit – je pense qu'il ne se rendait pas compte – qu'il limitait les dégâts. Limiter les dégâts!... Imaginez ce que ça veut dire pour leurs auteurs! C'est pas terrible un peu, ça?... Limiter les dégâts!... Des fois les gens disent des choses sans y penser...

2 – INT. APPARTEMENT – SOIR

Le soleil est bas. Le cendrier s'est rempli. L'Éditeur ne semble pas s'être tu depuis la dernière scène. L'Autrice est écrasée sur sa chaise.

L'ÉDITEUR

... Pis il y a l'autre, là, c'est quoi son nom déjà? J'ai publié quelques-uns de ses recueils... Il m'envoie ses manuscrits, je dis «OK, oui, bon»... Je fais un travail éditorial, j'en jette la moitié... C'est pas mêlant: la moitié!... Il y a toujours des choses qu'on doit jeter. C'est ça, mon travail. C'est normal! Je rends service à tout le monde en faisant ça!... Je vais pas publier un texte si c'est pas bon! Je lis le manuscrit, je garde ce qui fonctionne, et on enlève ce qui marche pas. Il y en a quand même de ses textes, à lui, qui sont bons – par chance!... On les publie. On enlève le reste. Mais lui, là, pas fou le gars, il reprend ce que j'ai coupé – les poèmes, mais aussi les vers! les mots! – et il les publie à compte d'auteur. À compte d'auteur!... Ses poèmes qu'on a rejetés!... Ses vers qu'on a effacés!... Il les rassemble et il paie de sa poche pour en faire des livres!... De sa poche!...

3 – INT. APPARTEMENT – NUIT

La nuit est tombée. Le cendrier déborde, la pièce est enfumée. L'Éditeur tousse et s'étouffe de temps en temps. L'Autrice, les bras croisés, attend que ça passe.

L'ÉDITEUR

... Ah, et puis il y a ceux qui partent. Ils ont déjà publié ici, et puis après ils se fâchent quand je refuse un de leurs manuscrits. Qu'ils aillent voir ailleurs!... Il n'y a plus de travail éditorial qui se fait, nulle part... Nulle part!

L'AUTRICE

Hors Les Herbes rouges, point de salut?

L'ÉDITEUR

Nulle part, je vous dis!... Vous en parlerez à votre ami, comment ça s'est passé avec son éditeur. Comment il s'est fait traiter par lui!... L'éditeur ne voulait même plus publier de poèmes, vu qu'il avait ben trop de succès avec des romans maintenant. Du succès!... Des ventes!... Il ne voulait plus rien savoir de publier son recueil! Mais il a fini par le publier quand même... Le contrat devait déjà être signé, ou quelque chose... Ça a été toute une surprise pour l'éditeur, le succès que ce livre-là a eu. Toute une surprise!... Vous lui en parlerez, en tous cas.

Mais pour revenir à eux-autres, là, [CENSURÉ]: 50 ans!... Ça veut rien dire, 50 ans, quand tu t'es fait racheter. Une horreur, 50 ans!... Mais ça reste moins pire encore que les éditions [CENSURÉ]: c'est pas non plus parce que c'est une jeune maison que c'est nécessairement bon. Ceux-là, et puis tout ce qu'ils publient: poubelle!

(guettant la réaction de l'Autrice)

Et puis les auteurs mexicains... je comprends pas. Les poètes mexicains et tout le pays au complet: poubelle! Du président au dernier des éboueurs: poubelle! Et puis Haïti on n'en parle même pas, j'ai jamais lu un bon auteur haïtien. Pis les auteurs autochtones... Il y a [CENSURÉ], pis l'autre, là, qui est partout chaque fois qu'on a besoin d'un [CENSURÉ] de service, c'est quoi son nom encore... [CENSURÉ] – poubelle!

L'AUTRICE

Pis la réédition des poèmes de Josée Yvon, ça s'en vient?

L'ÉDITEUR

Oui, oui!... Bientôt, là.

* * *

Un heureux cinquantième aux Herbes rouges – pas que ce soit quelque chose à souligner. ♦

Laurence Olivier est l'autrice du roman *Répertoire des villes disparues*, paru aux Herbes rouges en 2015. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Estuaire*.